

Un dispositif coordonné par l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

**MATHIEU DUFOIS** 



Harem 02 - 2017 - Dessin à la pierre noire - 25 x 37,5 cm © Mathieu Dufois

Invité en 2017 en résidence de recherche et de création par le Pôle d'interprétation de la Préhistoire et l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord dans le cadre des « Résidences de l'Art en Dordogne », Mathieu Dufois a travaillé sur la thématique : « Copie et Préhistoire ».

L'artiste a découvert la vallée de la Vézère à travers ses sites préhistoriques, les fac-similés de Lascaux, le Parc animalier du Thot - Espace Cro-Magnon à Thonac et rencontré plusieurs scientifiques et chercheurs.

Le plasticien dont le travail se base sur le dessin et se prolonge par la réalisation de maquettes et de films, a trouvé sur place matière à animer la mémoire, à créer le trouble, à relier réel et fiction, passé et présent.

Mathieu Dufois signe l'exposition « Faux-semblants » au Pôle d'interprétation de la Préhistoire ; il livre une série de pièces traversées par la mémoire collective et les questions du simulacre.



*Là où naissent nos images* - 2017 - Papier de soie, mine de plomb et pastel sec -  $45 \times 55 \times 5$  cm © Mathieu Dufois



Image extraite du film d'animation Eidôlon - 2017 © Mathieu Dufois

Visuel p.1 : Image extraite du film d'animation *Eidôlon* - 2017 © Mathieu Dufois

#### EANTÔMES DADIÉTALLY

« Expérimenter l'outil du dessin pour propulser son langage graphique vers des territoires nouveaux où se combinent le volume, le cinéma mais également la matière sonore ». Voilà en substance l'un des fils conducteurs qui agite le travail de Mathieu Dufois. Fin février, ce Tourangeau d'adoption, né à Chartres en 1984, entamait son séjour au cœur de l'envoûtante Vallée de la Vézère. L'exploration du territoire le conduit sur une série de sites... pour l'essentiel préhistoriques. « J'ai visité pas mal de grottes, aussi bien des copies que des originales, se souvient l'intéressé. Quand j'ai débuté ma résidence, Lascaux 4 venait d'ouvrir ses portes. J'ai pu rencontrer les architectes qui ont construit le facsimilé. Ils m'ont montré des photos du chantier. Comme mon travail est tourné sur l'arrière du décor au cinéma. c'était intéressant de voir ces morceaux de caverne enveloppés dans du papier, surélevés, peaufinés par les ouvriers. Ce sont des images qui m'ont nourri ». De ces découvertes surgit une série d'interrogations. « A quoi sert un fac-similé ? Qu'est-ce qu'on y gagne ? Qu'estce qu'on y perd ? Est-ce que la copie peut être encore plus vraie que son modèle ? Et si on veut reconstituer une grotte ornée, à quelle époque la date-t-on ? Estce qu'on réalise une réplique de son état actuel ou est-ce qu'on tente d'être encore plus véridique en se propulsant à l'instant du dernier homme des cavernes passé par là ».

Cette cascade réflexive se réfléchit dans l'ensemble exposé au Pôle d'interprétation de la Préhistoire.

Aux côtés d'une installation convoquant une photographie de l'Abbé Breuil, qui s'est illustré dans l'étude de l'art pariétal, s'invitent deux autres réalisations. L'une d'elle se baptise Eidôlon (en grec « image » et « faux-semblant »). Dans une esthétique influencée par les bricolages exquis d'un Méliès, ce film d'animation pose autour d'un décor hybride (entre plateau de tournage et salle de musée) l'errance d'animaux oniriques : un cerf tatoué à l'effigie de la vache rouge à tête noire de Lascaux) et un troupeau d'aurochs. On croise à nouveau cette harde figurée dans une série de quatre dessins à la pierre noire. L'histoire de cette espèce se pâme de sédiments mémoriels ambivalents comme le signale Mathieu Dufois : « Ce qu'on appelle la salle des taureaux à Lascaux est en fait la salle des aurochs. Cet animal de la variété des bovidés a disparu en 1627. Dans les années 1930, deux biologistes allemands proches du régime nazi [ndlr. les frères Heck] ont entrepris de recréer le type originel sauvage à partir de croisement entre différentes races. » Ces copies d'aurochs. Mathieu Dufois les côtoie au parc animalier du Thot - Espace Cro-Magnon à Thonac. Elles lui inspirent ces grands formats composés à partir de prises de vue nocturnes de la forêt de Lascaux et du parc animalier du Thot. Réagencés dans une mise en scène fictive, ces simulacres fantomatiques s'incarnent dans un magnétisme trouble, à la fois inquiétant et fascinant.

> Anna Maisonneuve, journaliste spécialisée en arts



Vue de l'exposition « Faux-semblants » au Pôle d'Interprétation de la Préhistoire aux Eyzies - 2017 © Mathieu Dufois

#### **MATHIEU DUFOIS**

Mathieu Dufois étudie à l'Ecole des Beaux-Arts du Mans. Il travaille ensuite dans les Cours d'Assises afin de réaliser des portraits d'accusés pour les journaux locaux. En 2008, lors de sa participation à la Biennale de Mulhouse, il obtient le premier prix de la Jeune Création. Depuis 2010, une forte collaboration se crée avec le musicien Marc Hurtado qui compose la bande-son de ses films situés entre l'animation et l'expérimental. Passioné de cinéma, Mathieu Dufois continue d'explorer son outil de prédilection, le dessin, en l'articulant avec l'art cinématographique, la matière sonore et l'installation.

Dans son désir d'explorer la mémoire des lieux, d'une existence ou d'événements antérieurs, Mathieu Dufois ausculte les époques d'antan en se réappropriant des séquences cinématographiques ou des images d'archives.

Mathieu Dufois est né en 1984 et vit à Tours.

Il est représenté par la Galerie Praz-Delavallade (Paris-Los Angeles) et la Galerie C (Neuchâtel)



## TRAVAUX PERSONNELS ET PROJECTIONS (SÉLECTION)

- 2020 Une ombre qui jamais ne s'éteint, Galerie Praz-Delavallade, Paris Dans l'ombre le monde commence, CCC OD, Tours Tout un Film! Drawing Lab, Paris
- 2019 Présences dessinées, Ārt [] Collector, Studio Patio Opéra, Paris Pareidolie, Le château de Servières, Marseille Mises au jour – 2018, Collection FDAC Dordogne, Espace culturel François Mitterrand, Périqueux
- 2018 Drawing Now, Le Carreau du Temple, Paris
   Ce monde-ci et l'autre, La galerie particulière, Paris
   Un monde désiré, Galerie Claire Gastaud, Clermond-Ferrand
   Traverse vidéo, sélection court-métrage, cinéma Le Cratère, Toulouse
  2017 Faux-semblants, Pôle d'interprétation de la Préhistoire, Les Eyzies

## Les « Résidences de l'Art en Dordogne »

Le programme des « Résidences de l'Art en Dordogne » a pour ambition d'encourager la création et favoriser la présence artistique dans le département, en offrant à des artistes plasticiens la possibilité de s'immerger dans un territoire riche d'Histoire et de références artistiques, avec ses caractéristiques géographiques, économiques et culturelles. Né en 1996, ce programme bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne. Il concrétise et officialise l'engagement d'associations, de collectivités et de structures culturelles, désireuses de développer l'art contemporain au cœur de leur territoire.

Durant leur séjour de recherche et de création, les artistes invités s'inspirent des spécificités de l'environnement et mènent de nouvelles expérimentations aboutissant souvent à la conception d'œuvres. Ces résidences permettent également de créer des passerelles, des temps de partage et d'échanges privilégiés entre les artistes accueillis et la population.

Agence culturelle départementale Dordogne - Périgord Espace culturel François Mitterrand - 2 place Hoche 24000 Périgueux - www.culturedordogne.fr

- 2016 L'image et non le réel, Ecole d'Arts du Choletais, Cholet Celles qui restent, La Galerie particulière, Paris
- 2015 Mathieu Dufois, Centre de Création contemporaine, Tours Vidéoformes, sélection officielle du film « Par les ondes », Clermont-Ferrand
- 2014 Arte Video Night#6, projection du film « La conversation de l'éclat » au Palais de Tokyo, suivie d'une diffusion sur Arte
- 2013 Solo Exhibition, Griffin Gallery, Londres

### PRIX (SÉLECTION)

2020 Prix Drawing Now Air Fair 2018 Prix Art Collector

# Le Pôle d'interprétation de la Préhistoire

Le Pôle d'interprétation de la Préhistoire est un établissement public de coopération culturelle constitué de l'Etat, de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Dordogne et des 4 communautés de communes qui constituent le territoire du « Grand Site de France de la Vallée de la Vézère », labellisé en 2020 par le Ministère de l'environnement. Le Pôle d'interprétation de la Préhistoire anime la démarche de préservation de ce site classé. Il mène une double mission d'animation territoriale et de médiation favorisant la préservation et la mise en valeur de patrimoines culturels, notamment préhistoriques, naturels et paysagers. Il conduit, par ailleurs, une importante politique de médiation patrimoniale et scientifique, notamment sur la préhistoire et l'archéologie, pour le jeune public, les acteurs du territoire, les habitants, les enseignants et médiateurs ...

Artistes reçus en résidence : Vincent Corpet, Zhu Hong, Balthazar Auxietre, Mathieu Dufois et dans le cadre de la résidence Le Pavillon / Ecole supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux : Fang Dong, Xavier Michel, John Mirabel, Ji-Min Park.

Pôle d'interprétation de la Préhistoire - 24620 Les Eyzies www.pole-prehistoire.com





